

Fiches DSM - IV

PERSONNALITÉS PATHOLOGIQUES

Le DSM-IV (Diagnostic and Statistical Manual - Revision 4) est un outil de classification qui représente le résultat actuel des efforts poursuivis depuis une trentaine d'années aux États-Unis pour définir de plus en plus précisément les troubles mentaux. Il a été publié par l'association américaine de psychiatrie en 1994. Il s'agit de la 4^{ème} version du DSM.

Voici ici quelques-unes de ces définitions :

Sommaire :

- p 2 - Définitions
- p 4 - Personnalité hystérique
- p 5 - Personnalité anxieuse
- p 6 - Personnalité obsessionnelle
- p 8 - Personnalité paranoïaque
- p 9 - Personnalité sensitive (Kretshmer)
- p 10 - Personnalité psychopatique
- p 11 - Personnalité schizoïde
- p 12 - trouble de la personnalité et DSM IV

définitions

PERSONNALITÉ.

- «Organisation dynamique des aspects intellectuels, affectifs, évolutionnels, physiologiques et morphologiques de l'individu». (Th. Lemperière).
- Elle est la résultante de facteurs innés et acquis.

TRAITS ET TENDANCE DE PERSONNALITÉ.

- Il existe un certain nombre d'éléments sémiologiques permettant de cerner des « tendances » ou « traits » de personnalité, sans pour autant qu'il y ait « personnalité pathologique ».
- La somme de ces traits constitue un « profil de personnalité ».
- Un même individu peut posséder plusieurs traits de personnalités différentes. Ces mêmes traits peuvent être déformés en cas de « crise » (décompensation),

STRUCTURE DE PERSONNALITÉ.

- Mode d'organisation global, formel et définitif de la personnalité qui renvoie à une théorie (le plus souvent psychanalytique) de la genèse de la personnalité.

CARACTÈRE.

- «Ensemble des traits gravés observables qui, chez un individu ou dans un groupe, définissent une manière habituelle de se comporter dans un certain type de situation ou vis-à-vis de certains objets» (D. Widlôcher).

TEMPÉRAMENT.

- « Ensemble de dispositions physiologiques, notamment neurovégétatives, émotionnelles et réactives, liées de près aux traits constitutionnels et biotypologiques, mais sans profonde corrélation avec des dispositions psycho-pathologiques sauf pour des réactions névrotiques » (L. Gayral).

ÉVALUATION DE LA PERSONNALITÉ.

- Examen psychiatrique.
- Tests de personnalité, surtout projectifs (voir chapitre psychométrie).

ON PARLE D'ORGANISATION PATHOLOGIQUE DE LA PERSONNALITÉ, S'IL Y A :

- Déviation quantitative par rapport à la personnalité dite « normale » : présence de nombreux traits de « personnalité pathologique ».
- Manque de souplesse dans les processus d'adaptation de la personnalité, comme figée dans un mode très prédominant de fonctionnement.

- Souffrance, exprimée ou non, pour l'individu et/ou pour la société. Tendance plus nette aux décompensations psychiatriques (dépressives, délirantes, clastiques...).
- Compulsion à répéter les mêmes attitudes et les mêmes conflits.
- Échecs relationnels et grande vulnérabilité devant les épreuves traversées.

CERTAINES ORGANISATIONS DE LA PERSONNALITÉ PRÉDISPOSENT À UNE PATHOLOGIE PSYCHIATRIQUE.

- Personnalité obsessionnelle-compulsive --> névrose obsessionnelle.
- Personnalité hystérique --> névrose hystérique.
- Personnalité schizoïde ou schizotypique --> schizophrénie,
- Personnalité anxio-phobique --> névrose d'angoisse et phobique.
- Personnalité limite --> état dépressif majeur.
- Personnalité paranoïaque ou sensitive --> délires chroniques.

Cette règle n'a rien de systématique ; exemples :

- Une personnalité hystérique peut développer un délire chronique
- Une personnalité obsessionnelle peut entrer dans un processus schizophrénique.

Personnalité hystérique

PRINCIPAUX TRAITES DE PERSONNALITÉ.

(Personnalité surtout observée chez la femme).

Égocentrisme.

- Labilité émotionnelle.
- Histrionisme (théâtralisme, dramatisation, joue plusieurs rôles).
- Pauvreté et facticité des affects.
- Mythomanie (fabulations, inventions imaginaires, rêveries narcissiques).
- Avidité affective (avec intolérance aux frustrations).
- Comportements de séduction.
- Érotisation des rapports sociaux (souci de plaire et de se faire valoir).
- Décharges émotionnelles spectaculaires (« crises de nerf »).
- Dépendance affective (immaturité, provocations, importance primordiale du désir des autres...).
- Suggestibilité (sensibilité à l'hypnose ++).
- Troubles de la sexualité (frigidité, homosexualité, nymphomanie, inhibition).
- Troubles de la mémoire (falsification du vécu, amnésie lacunaire sélective, refoulements amnésiques, flou de la biographie).

Particularités chez l'homme.

- Moins bonne tolérance sociale que chez la femme.
- Association fréquente à des traits de psychopathie.
- Vantardise et fanfaronnades (afin de masquer ses manques).
- Don Juanisme et/ou éviction de la sexualité.

Deux décompensations psychopathologiques fréquentes.

- La somatisation : grande appétence médicale ++.
- La dépression névrotique et/ou réactionnelle avec tentatives de suicide.

Dans le DSM IV.

La définition classique de la personnalité hystérique se retrouve dans les critères de personnalité « histrionique », mais aussi par certains points dans ceux de la personnalité narcissique».

Personnalité anxieuse

Les traits de cette personnalité sont difficiles à dissocier de la névrose correspondante (« Névrose phobique ») et sont souvent associés à des traits hystériques et/ou obsessionnels.

PRINCIPAUX TRAITES DE PERSONNALITÉ.

- Hyper-émotivité (état d'alarme constant, rougissements, lutte anxieuse et impuissante contre cet état).
- Fond anxieux permanent.
- Phobies sociales (peur de parler en public et/ou d'être « jugé » si l'on s'exprime).
- Inhibition (timidité, inhibitions sexuelles, effacement, blocages, refus des responsabilités, paresse, adynamisme).

Deux types de comportements caractéristiques :

Conduites d'évitement :

1. Fuite manifeste devant une situation angoissante(voyages, ascenseurs, foule, eau...).
2. Réactions d'échec (repli et pessimisme).
3. Évitement des relations sociales.

Conduites de surcompensation :

- Défis (sports à haut risque).
- Fuites en avant.
- Affrontements des situations redoutées.
- Conduites de réassurance a minima : aménagement de conditions rendant l'angoisse supportable (présence d'une personne contraphobique ou d'un objet). Symptôme phobique à discuter (névrose?).

DSM IV.

La personnalité anxieuse se retrouve partiellement dans les critères diagnostics de (« Personnalité évitante »).

Personnalité obsessionnelle

se compose : (suivant les références théoriques)

1. D'un fond psychasthénique (P. Janet).

- Asthénie psychique et physique prédominant le matin.
- Dépression chronique avec recours à des stimulants divers.
- Activité réduite et inefficace (quasi-apragmatisme) qui ne favorise pas l'adaptation sociale.
- Introspection anxieuse empêchant d'agir.
- Doutes et scrupules.
- Inhibition sociale et sexuelle.
- Stigmates psychomoteurs (« débilite motrice de Dupré » : tics, onychophagie, énurésie, trichotillomanie, vertiges...).

2. D'un caractère sadique-anal (S. Fxend) : caractère bien structuré se repérant facilement, mélange d'agressivité, d'analité et de formations réactionnelles.

- Érotisme anal et agressivité sadique :
 - Obstination et perfectionnisme.
 - Saleté.
 - Collectionnisme, volonté de puissance.
 - Souci exagéré de l'ordre.
 - Lutte contre l'autorité.
 - Parcimonie et avarice.
 - Cynisme et sarcasmes.
 - Angoisse de séparation.
 - Cruauté.
- Formations réactionnelles :
 - Prodigalité.
 - Soumission.
 - Témérité.
 - Impossibilité de s'attacher.
 - Surpropreté.
 - Politesse obséquieuse.
 - Obéissance.
 - Douceur.
 - Moralisme.
 - Bonté et souci de justice.
 - Recherche du mot exact.
 - Intellectualisations.
 - Absence d'inquiétude.

RISQUES PRINCIPAUX DE DÉCOMPENSATIONS CHEZ CES PERSONNALITÉS SOUVENT BIEN ADAPTÉES.

- Surtout sur un mode anxiodépressif.
- Association fréquente chez les colopathes et les coronariens.
- Chez l'adolescent : mode d'entrée possible dans un processus schizophrénique.

DSM IV.

Ces diverses composantes de personnalité se regroupent autour des critères diagnostiques de « Personnalité obsessionnelle-compulsive »

Personnalité paranoïaque

TRAITS DE PERSONNALITÉ.

- Psycho-rigidité (froideur, entêtement, rigidité des attitudes d'esprit et des raisonnements, « manichéisme », monolithisme des pensées).
- Méfiance (allant jusqu'à la réticence).
- Susceptibilité et rancœurs.
- Surestimation de soi et sous-estimation des autres.
- Orgueil démesuré (fausse modestie ou mépris affiché, sentiment d'être incompris et intolérance hostile vis-à-vis des autres).
- Autoritarisme tyrannique.
- Fausseté du jugement : assurance irrationnelle, pensée paralogique, interprétations erronées se mêlant à des degrés divers avec une défense contre le délire (fausses conclusions à partir de faits exacts, le même processus constitue l'interprétation délirante mais le contexte sémiologique est différent (cf.]).
- Absence d'autocritique.
- Troubles des relations sociales (malgré un bon niveau intellectuel) : agressivité, conflits, réactions passionnelles inadaptées, intransigeance...
- Sthénicité variable.

MANIFESTATIONS PSYCHO-PATHOLOGIQUES.

Les décompensations sont très rares mais souvent graves.

- Plaintes hypocondriaques multiples, avec revendications, voire menaces et procès contre le(s) médecin(s) (cf. la sinistrose des « Délires chroniques »).
- Réactions passionnelles à des événements réels et/ou imaginaires (posent le problème d'un délire a minima) : jalousie, procès, rivalités, questions d'argent... Risque de passage à l'acte médico-légal.
- Effondrement dépressif rarissime (mais majeur avec risque de « suicide à plusieurs »).
- Développement d'un authentique délire paranoïaque (cf. « Délires chroniques ») au début très insidieux, ou se révélant brutalement. Un délire paranoïaque peut survenir sur n'importe quel type de personnalité.

DSM IV.

« Personnalité paranoïaque ».

Personnalité sensitive (Kretshmer)

ASSOCIE DES TRAITES DE LA PERSONNALITÉ PARANOÏAQUE ET DE LA PERSONNALITÉ PSYCHASTHÉNIQUE.

- Sensibilité:
 - Souffrance silencieuse, mais intense.
 - Hyper-émotivité (sans décharge émotionnelle).
 - Hyperesthésie dans les rapports avec les autres.
 - Grande vulnérabilité.
- Dépression
 - Asthénie.
 - Pessimisme.
 - Plaintes hypocondriaques avec revendication non sthénique.
 - Sentiments d'échecs volontiers « projetés » sur les autres (qui en sont la « cause »).
- Traits paranoïaques.
- Traits psychasthéniques.

Personnalité paranoïaque	Personnalité sensitive
Sthénie	Asthénie
Orgueil	Sentiments d'échecs
Froideur affective	Tristesse
Décharges émotionnelles	Introspection
Idéalisme	Scepticisme
Mépris des autres	Surestimation de leur nocivité
Hyper-assurance	Indécision, timidité
Agressivité directe	Hyperesthésie des contacts

MODES DE DÉCOMPENSATION.

- Écllosion d'un délire de relation en réponse à des conflits sociaux et/ou privés.
- État dépressif majeur.
- Tentative de suicide.
- Hypocondrie sévère.

Le DSM IV ne reconnaît pas l'entité clinique de la personnalité sensitive.

Personnalité psychopatique

DÉFINITION.

Les termes de « déséquilibre psychopathique », de « sociopathie », de « psychopathie » sont à peu près équivalents et délimitent un type d'organisation pathologique de la personnalité caractérisé par une structure particulière (impulsivité + instabilité) et une forme de déviance sociale (surtout masculine et dans les milieux socio-familiaux désorganisés).

TRAITS DE PERSONNALITÉ.

- Impulsivité majeure.
 - Passages à l'acte hétéro et/ou auto-agressifs très fréquents.
 - Manifestations caractérielles (colères, opposition, vécu persécutif).
 - Immaturité.
 - Tendance aux transgressions actes médico-légaux, conduites à risque, délinquance++.
- Difficulté à l'élaboration mentale.
 - Incapacité à penser un affect désagréable : ennui et dysphorie.
 - Angoisse agis (ce qui court-circuite l'insight) : malaise profond.
 - Affectivité en apparence froide, avec absence d'une réelle capacité à la culpabilité.
 - Une tendance à la mythomanie et à la manipulation.
- Traits de personnalité hystérique (cf. « Personnalité hystérique masculine »).
- Appétences toxicophiliques.
- Aménagements pervers.

PRINCIPAUX RISQUES ÉVOLUTIFS.

- État dépressif majeur, fréquent, souvent réactionnel : sentiments de vide, d'ennui, de rejet, de revendications.
- État d'agitation.
- Tentatives de suicides et équivalents suicidaires : très fréquents, répondant à des motivations complexes (appel, ordalie, fuite, provocation, impulsivité, agitation clastique...).
- Bouffée délirante aiguë. Psychoses carcérales. Surmortalité complication d'une toxicomanie et/ou d'un alcoolisme, accidents, infection à H1V. Délinquance : la responsabilité pénale du psychopathe est souvent difficile à apprécier en expertise. Certains cas peuvent relever de l'article 122-1 du Nouveau Code Pénal (irresponsabilité pénale).
- Vagabondage et clochardisation.

Personnalité schizoïde

TRAITS DE PERSONNALITÉ.

- Attitude de repli avec désintérêt relatif pour le monde extérieur.
- Introversion.
- Sujet solitaire, rêveur et secret.
- Timidité froide.
- Contact distant chez un individu « terne » et effacé.
- Indifférence de surface (« hermétisme de façade ») masquant une hypersensibilité teintée d'ambivalence.
- Vie imaginaire cependant intense (+++), mais « bizarre » ésotérisme, idéalisme doctrinaire, préoccupations philosophiques, scientifiques et théologiques, mêlées à un certain degré de perte de contact avec la réalité.
- Rationalisation à la limite de la morbidité.
- Refuge dans un monde d'abstractions.
- Fuite des contacts sociaux non phobiques, accentuée par les déceptions et les frustrations.

RISQUES ÉVOLUTIFS.

- Mode d'entrée dans la schizophrénie.
- Possible adaptation sociale, toutefois restreinte.
- La désocialisation peut entraîner un repli douloureux avec dépression atypique et tentative de suicide.
- Des troubles des conduites alimentaires sont relativement fréquents.
- Un délire chronique peut s'organiser.

DSM IV.

Les traits de personnalité schizoïde se partagent entre la « personnalité schizoïde » et la « personnalité schizotypique ».

Trouble de la personnalité et DSM IV

Le DSM IV ne reconnaît pas l'entité clinique de la personnalité sensitive.
Le DSM IV propose une nouvelle nosographie des troubles de la personnalité en distinguant 10 catégories différentes en fonction de critères spécifiques (affectivité, cognition, fonctionnement interpersonnel, contrôle des impulsions...)

1. **Personnalité paranoïaque** : méfiance soupçonneuse envahissante envers les autres dont les intentions sont interprétées comme malveillantes.
2. **Personnalité schizoïde** : mode général de détachement social et affectif, de repli sur soi et de restriction de la variété des expressions émotionnelles dans les rapports avec autrui.
3. **Personnalité schizotypique** : mode général de déficit social et interpersonnel marqué par une gêne aiguë et un déficit relationnel, des perceptions inhabituelles, des comportements ou aspects bizarres, excentriques ou singuliers, des croyances bizarres (ou pensée magique), une pauvreté des affects.
4. **Personnalité antisociale** : mode général de transgression des droits d'autrui.
5. **Personnalité borderline** : mode général d'instabilité relationnelle, affective, avec une impulsivité importante, une perturbation de l'identité (instabilité de l'image de soi).
6. **Personnalité histrionique** : mode général de réponses émotionnelles excessives, de quête d'attention (voir personnalité hystérique).
7. **Personnalité narcissique** : mode général de fantaisies ou comportements grandioses, besoin d'être admiré, manque d'empathie.
8. **Personnalité évitante** : mode général d'inhibition sociale, de crainte d'être critiqué, de réticence à s'impliquer, de peur de ne pas être capable.
9. **Personnalité dépendante** : mode général d'indécision, de besoin d'être pris en charge, de comportements soumis et « Collant ».
10. **Personnalité obsessionnelle-compulsive** : mode général de préoccupation pour les détails, les règles, l'ordre, le perfectionnisme qui empêche l'achèvement des tâches... (voir personnalité obsessionnelle).